Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 2

Artikel: L'école de Myes (Canton de Vaud)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889814

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARCHITECTVRE SVISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DES ARCHITECTES SVISSES

FÉDÉRAT. DES ARCHITECTES SVISSES B·S·A·

REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: Dr PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B. S. A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

Bains de Lostorf, près d'Olten.

Cet établissement a de lointaines origines. Il fut créé il y a près de 400 ans, dans une paisible vallée à l'est du Hauenstein, au pied du vieux château de Lostorf. Le premier bâtiment, construit près de la source sulfureuse, avait certainement encore des dimensions très modestes; avec le temps, il se développa et atteignit des proportions assez considérables. A l'établissement de bains proprement dit fut adjoint un hôtel, accompagné de toutes les annexes nécessaires. Comme les bains étaient très fréquentés, on dut songer à capter une nouvelle source et à restaurer complètement le bâtiment principal. Fritz v. Niederhäusern, architecte B. S. A. à Olten, fut chargé d'étudier cette transformation dans un esprit vraiment moderne. La vue perspective que nous publions montre l'aspect que présenteront ces deux corps de logis alors qu'ils seront réunis sous un même toit. Cette modification de l'état primitif ne sera exécutée que plus tard, dans une seconde étape des travaux.

Dans la première période de l'entreprise, on a remis entièrement à neuf les salons et les salles de réunion. Au rez-de-chaussée, le long de la façade principale, se trouvent, en enfilade, le fumoir destiné aux pensionnaires, le restaurant et la salle à boire pour les paysans. Le premier de ces locaux est entièrement lambrissé; les deux autres ont des boiseries jusqu'à hauteur d'imposte, et des plafonds à caissons blancs. Des motifs en couleur se détachent sur les panneaux et sur les surfaces murales simplement crépies. On a utilisé pour compléter la décoration des salles de confortables poêles de catelles et de vieux étains, qui appartenaient à l'établissement depuis fort longtemps.

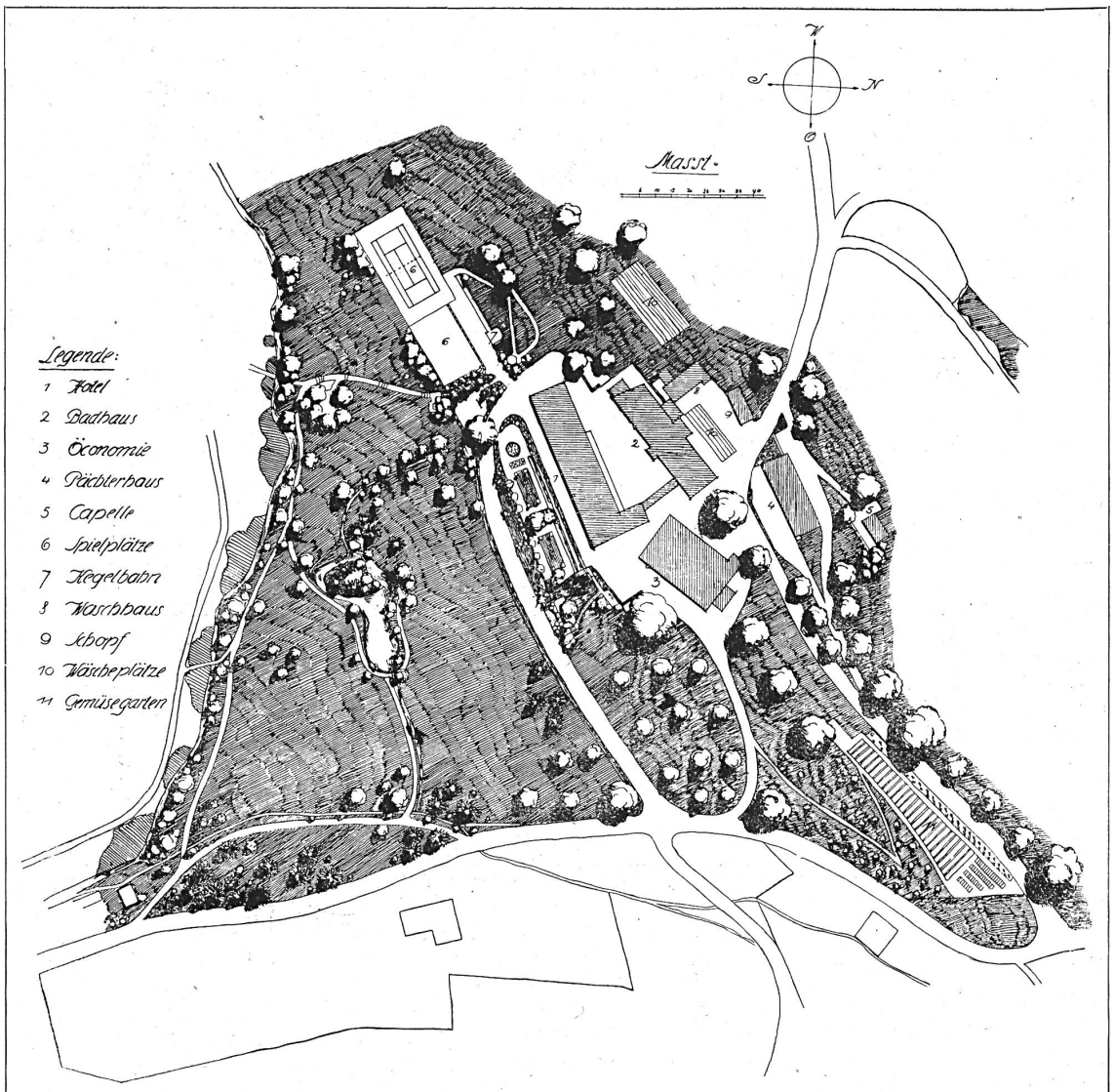
Pour obtenir la liaison nécessaire entre les deux corps de logis principaux, le bâtiment des bains et l'hôtel, l'architecte a trouvé une solution qui est fort heureuse. L'aile nouvelle, surmontée d'un petit clocheton à horloge, est percée au rez-de-chaussée d'arcades par où l'on pénètre dans la cour. Du passage, on accède directement dans le billard de l'hôtel. Sous ce local se trouve la buvette située de plain-pied, et à côté, le long de l'hôtel, un promenoir. Au-dessus de ce portique est placée la salle à déjeuner, un peu étroite, mais très claire, et à l'extrémité, une terrasse ouverte. La salle à manger occupe un bon tiers du premier étage; elle traverse le bâtiment de part en part. Ici le propriétaire a renoncé à obéir aux tendances modernes; il n'a pas eu le courage d'enlever d'anciennes colonnes en fonte qui détruisent complètement l'effet produit par les bonnes proportions de la salle. Il sera facile de supprimer cette défectuosité au cours de la deuxième étape des travaux. A l'extérieur, des toits aux formes simples et tranquilles donnent à l'ensemble des bâtiments l'unité nécessaire.

Il est heureux que cette transformation n'ait pas été accomplie pendant l'époque de décadence où tant d'anciens établissements de bains, remarquables par leur belle ordonnance architecturale, ont été à tout jamais défigurés. Pour une fois, notre contrée a été embellie par une restauration habilement conduite.

Emile Baur.

L'école de Myes (Canton de Vaud).

La nouvelle école de Myes s'élève à l'entrée du village, du côté du midi. De sa masse puissante, elle domine un vaste plateau d'où l'on jouit d'une vue admirable sur le lac Léman et sur les Alpes. Lorsqu'on parcourt cette charmante région du pays de Vaud, on aperçoit de loin la belle silhouette, la tonalité très gaie du bâtiment. Entourée d'un grand préau formant terrasse, la nouvelle école a été conçue sur un plan simple et logique qui répond aux besoins du présent et même de l'avenir.



Plan de situation 1 : 2000

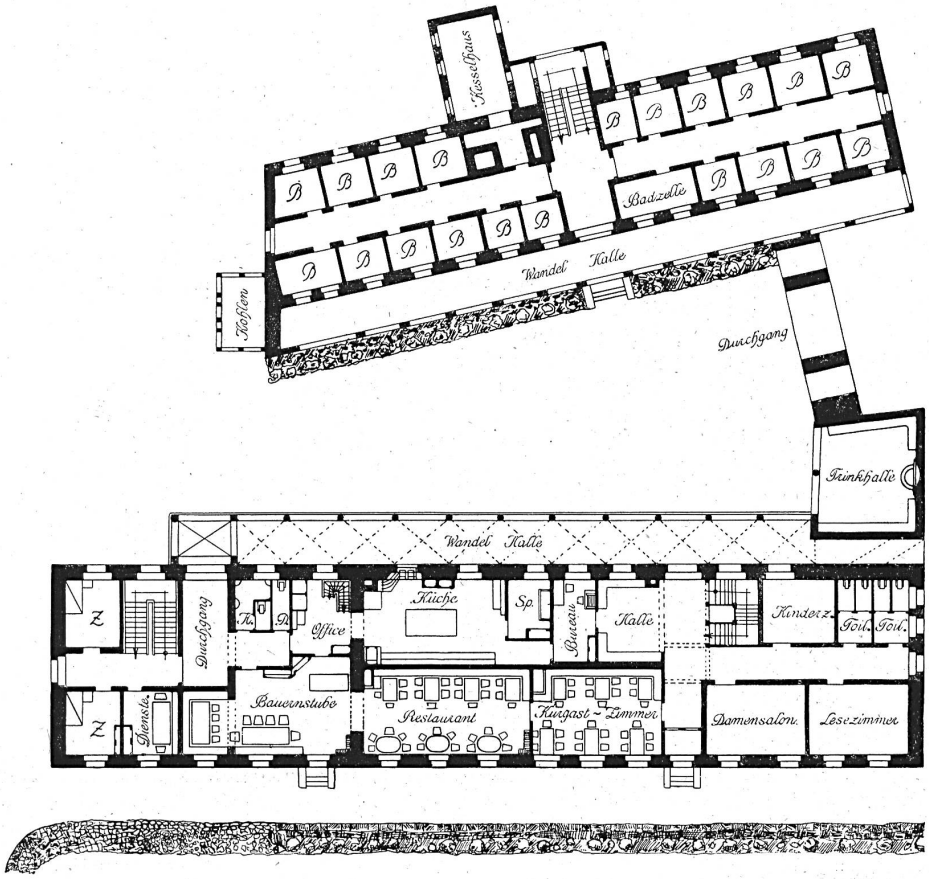
Bains de Lostorf
près d'Olten ::

:: Fritz v. Niederhäusern ::
Architecte B. S. A. à Olten

Le sous-sol renferme, en plus des caves et du local de chauffage, une pièce spacieuse aménagée en vue de donner des conférences et des spectacles. Cette salle de réunion (et non de travaux manuels, comme cela a été indiqué par erreur sur le plan) est fort bien éclairée au moyen d'une cour anglaise; elle est aisément accessible par un escalier suffisamment large aboutissant à un vestibule.

Au rez-de-chaussée se trouvent trois classes donnant sur un vestibule, au fond duquel sont placés les W. C. pour filles et garçons. Le premier étage, accessible au moyen d'un escalier extérieur, contient la salle de Mairie et deux appartements, l'un de cinq, l'autre de trois pièces, installés de façon à pouvoir être transformés plus tard en salles d'école. Les combles renferment aussi deux logements.

Considéré de l'extérieur, l'édifice se fait remarquer avant tout par son beau volume, par la simplicité de ses lignes qui ne sont interrompues par aucun décrochement inutile. Sur la face principale, il n'y a pas de motif faisant saillie. L'escalier est placé en retrait, il est compris dans le rectangle que dessine le plan. De même, la tour de l'horloge n'est pas accusée en façade; sa silhouette caractéristique ne se détache qu'à partir du toit.



Plan du rez-de-chaussée 1 : 400

Bains de Lostorf
près d'Olten ::

:: Fritz v. Niederhäusern ::
Architecte B. S. A. à Olten

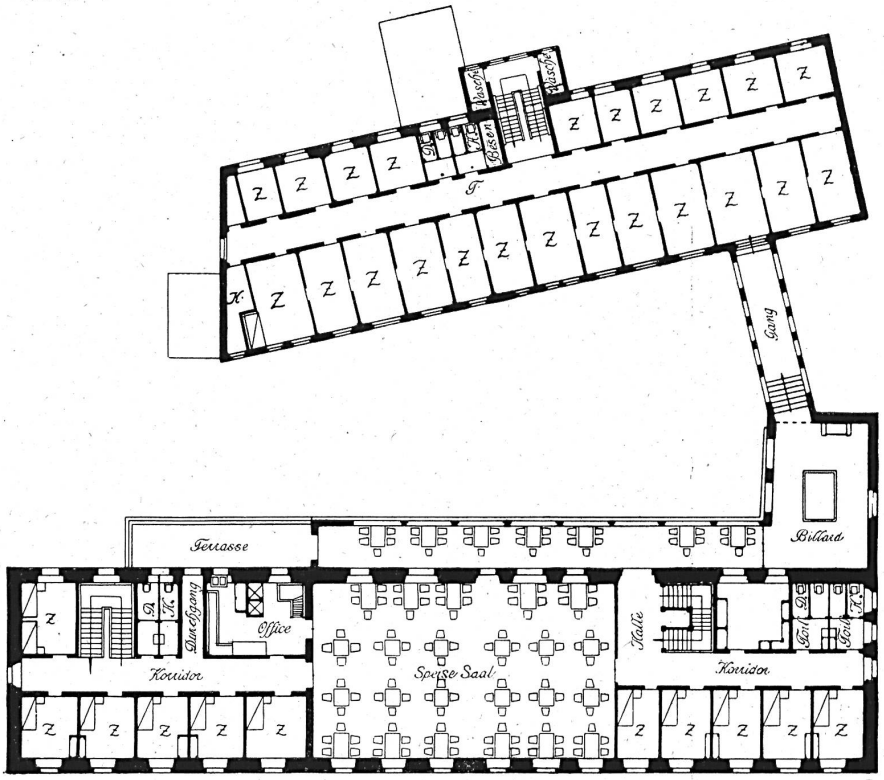
L'ensemble produit une belle impression d'unité, par suite de la disposition des ouvertures qui ne présentent que deux types différents: au rez-de-chaussée des baies cintrées très spacieuses, au premier étage, de larges fenêtres rectangulaires, dépourvues les unes et les autres de tout encadrement. Dans la coloration, on remarque le même souci d'unité et d'harmonie. Sur les deux grandes masses principales: le toit rouge et les murs crépis en jaune, se détachent seulement quelques touches secondaires: le vert des contrevents, le bleu du cadran de l'horloge. En fait de ferronnerie, il faut signaler, aux fenêtres de l'escalier conduisant au sous-sol, des grilles d'un beau dessin.

L'intérieur est traité avec sobriété. Les vestibules ont donné lieu à quelques recherches de couleur: au rez-de-chaussée, les portes d'un vert foncé se détachent sur des parois mauves et un plafond jaune. Au premier étage, la décoration de la salle de la Mairie a été exécutée avec le concours des écoliers, dirigés par leur instituteur, M. Maurer. Les parois revêtues de menuiserie jusqu'aux trois quarts de leur hauteur, sont ornées de frises dont les vives couleurs égayent à merveille la tonalité uniforme du bois naturel.

On est vraiment étonné des résultats obtenus par l'architecte quand l'on sait que le bâtiment a coûté 71,000 fr. seulement, sans le mobilier.

L'école de Myes marque une nouvelle étape dans le développement de la personnalité artistique de Maurice Braillard. Rapproché des bâtiments scolaires d'Onex et d'Avully, cet édifice montre le chemin parcouru en peu de temps par un esprit qui cherche à s'affranchir toujours davantage des formules apprises et à simplifier sa vision.

On doit féliciter la municipalité de Myes d'avoir su comprendre ces tendances et d'avoir permis à l'architecte de réaliser librement sa conception. Cet exemple de collaboration intelligente mérite d'être signalé; il honore à la fois ceux qui ont commandé le travail et celui qui l'a exécuté. M.



Plan du premier étage 1 : 400

Bains de Lostorf
près d'Olten ::

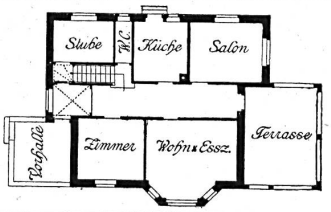
:: Fritz v. Niederhäusern ::
Architecte B. S. A. à Olten

Nouvelles constructions dans le pays de Bâle.

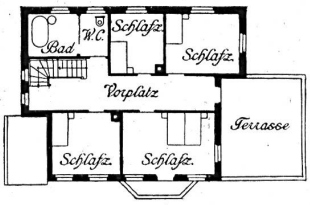
Désirant donner à nos lecteurs une idée des nouvelles constructions édifiées dans la campagne bâloise, cette région si riche en œuvres belles et caractéristiques, nous publions aujourd'hui pour commencer la villa Kempe à Oberwil, bâtie en 1910 par M. Emile Dettwiler, architecte à Bâle.

Sans suivre aveuglément la tradition, en cherchant simplement à satisfaire les besoins de son temps et de son milieu, l'architecte a créé une œuvre qui possède incontestablement un caractère local. Il a su trouver aussi, avec beaucoup de bonheur et d'habileté, la note qui convenait au paysage. Profitant du voisinage de la forêt, il a posé sa maison au milieu de la verdure, le long d'une pente ensoleillée. De nombreuses baies mettent le jardin, pour ainsi dire, dans la maison. Toutes les pièces sont spacieuses, claires et bien aérées; toutes les formes sont simples et bien comprises. L'ensemble a un aspect solide et sain; le toit descendant très bas augmente la stabilité de l'édifice. Des pignons accentuent le caractère rustique de la construction et atténuent l'effet produit au milieu de la campagne par un bâtiment à plusieurs étages. Le coloris a été choisi en tenant compte du fond sombre de la forêt; les murs clairs tachés de volets verts, le toit couvert de tuiles rouges animent agréablement le paysage. *E. F.*

Rez-de-chaussée



Maison de campagne à Oberwil
près de Bâle ::



Premier étage ::

Emile Dettwiler
Architecte, Bâle